

2020 10 25

Cher Pierre Bruno,

Chacun, à l'épreuve, a ses propres préoccupations, ce qui est bien normal et tout aussi prenant.

Pour ce qui est du rêve, j'ai tendance à le voir comme le signe d'une bascule de l'économie psychique passée sous la dominance de "a" au lieu du Un diurne obligatoire. S'il est, pour reprendre votre formule, "le contraire du fantasme", c'est peut-être que son objet dès lors est le Réel vierge, le 0, que manifeste le cauchemar (*nightmare*, la jument), soit la castration du castrateur. Mais le désir de dormir, dira Lacan, en protège par la procuration d'objets propres à calmer le jeu, voire à provoquer une satisfaction complète, susceptible de réveiller c'est-à-dire d'annuler ce qui serait comme un équivalent incestueux : ce n'était qu'un rêve. Irresponsabilité du rêveur laissée à sa manipulation par l'Autre.

Lorsque dans le rêve fait à Bellevue et consacré à Irma, Freud cherche au fond de sa gorge, la vérité de l'objet du désir qu'elle tait, il ne trouve qu'un voile blanchâtre mais associé à des formations sexuelles (les cornets nasaux de Fliess) et met en cause, dans la genèse de ses troubles la "saleté" de ses collègues et de leurs injections, sans doute la pratique de la fellation. À le dire autrement, si on le peut, Freud ne peut accepter que le phallus ne soit l'objet du désir de l'Autre, même si une femme fait des manières pour le dire, ou pas, d'où son échec à le faire avouer à Dora.

Dans ce genre d'analyse on est sur un terrain sans cesse glissant et où il n'est sans doute pas indifférent pour sa constitution même qu'on puisse prendre chaque pas comme un autre point d'appui.

Je m'aperçois qu'à reprendre avec vous la technique du rêve on plonge bien sûr dans la constitution de l'inconscient même.

Si vous aviez envie d'en faire une immersion instructive, on pourrait envisager l'amorce d'un débat collectif, grâce à Internet, partant des textes de Freud et ceux non moins permanents de Lacan.

À défaut j'aurai toujours plaisir à en débattre avec vous, quitte à repartir des textes fondateurs.

Bien cordialement vôtre

Charles Melman

P.S. Identification *ou* subjectivation, je prends parti pour le *aut*, sans avoir le choix